© France paralympique

PYEONGCHANG 2018 : des résultats en progrès... mais aussi des questions

Les JOP deviennent de plus en plus médiatiques. France Télévisions a poursuivi les efforts de diffusion et pour notre plus grand plaisir. Ses décisions sont une avancée incontestable pour la démocratisation de ces pratiques ; en effet, la promotion des prestations télévisées, les résultats qui sont de la haute performance, les images enthousiastes qui suscitent notre adhésion, deviennent maintenant une routine, pourrait-on dire, parce que ces JOP alimentent une vraie identité internationale.

Aux jeux paralympiques, la France se classe parmi les nations de tête (4e), avec 20 médailles (meilleur nombre de médailles depuis 1998), sachant que 2 athlètes en totalisent presque la moitié. Félicitations aux 12 participant.e.s, ainsi qu'aux guides et accompagnateurs, sans qui ces activités ne seraient pas déployées.

Visiblement, la préparation a pu s'effectuer dans les meilleures conditions même si, au nombre des critiques, cette fédération est loin d'avoir le soutien, normalement attendu, du ministère. Cela doit être examiné de plus près et expliqué. Dans l'instant, il apparaîtrait incompréhensible que cela soit la trajectoire de 2022.

Notre délégation de 12 athlètes doit nous questionner aussi. Convenons qu'il s'agit là d'une petite délégation, qui a certes eu tous les appuis pour la préparation, mais qui s'inscrit à contre-courant de la « participation » qui est une marque de la conception des JOP. **Si ne doivent participer que les médaillables,** tentation ici ou là débusquée, alors, après avoir défini le nombre de sports et de disciplines, et donc de médailles, **nous avons la composition des JOP : 3 athlètes par discipline !** Non seulement, c'est une vision courte de la performance mais aussi une conception omnisport nationale très insuffisante. De plus, et surtout, elle radicalise la compétition fixée sur les seules médailles. Est-ce l'essentiel ? Les Anglais et sont-ils les seuls, sont sur cette option. Si une telle éventualité devait se développer, alors la signification des JOP se ratatinerait autour d'une vision étriquée du monde, qui ne serait plus une fête mais un regroupement de commandos dont la signification sportive serait sans intérêt. C'est certainement une vigilance qui va devoir se développer.

Pour les valides, le bilan, certes positif, de la délégation française (108 athlètes dont 64 H et 44 F) est à nuancer. Les objectifs du président du CNOSF et de la ministre (20 médailles) ne sont pas atteints. Si les compétiteurs et leur encadrement sont à féliciter, le nombre de médailles obtenues (15, soit 75% de l'objectif) ne progresse pas par rapport à Sotchi 2014 et le rang mondial atteint (9e) stagne, eu égard aux contestables critères en vigueur. Encore convient-il de signaler qu'un tiers des médailles le doit au biathlon et que l'équipe russe était, dans nombre de disciplines nordiques, très largement sous-représentée du fait du dopage d'Etat mis en lumière après les jeux de Sotchi. Bien sûr le combat est juste mais ne doit pas masquer les efforts à produire pour rester dans la concurrence internationale.

La mission « performance 2024 » a du travail avec la double échéance 2022 et 2024. Les questions ne manquent pas. ■

Jules LAFONTAN